

MEDIAS ET OPINION PUBLIQUE  
DANS LES GRANDES CRISES POLITIQUES  
EN FRANCE  
DEPUIS L'AFFAIRE DREYFUS

HIS 4.2

## Qu'est-ce que les médias ?

L'homme du XIX<sup>e</sup> siècle sent bien que le basculement de la presse dans l'information est irréversible [...]. L'impression de nouveauté semble consubstantielle à l'évolution des médias : radio, télévision, Internet et [...] imprimés électroniques ont, à chaque époque, étonné, enchanté ou inquiété les contemporains [...]. Nous retiendrons une définition [...] qui identifie le média à tout moyen, outil ou système d'organisation permettant la diffusion massive ou la communication publique d'une information ou d'un message dans l'espace et dans le temps.

Fabrice d'Almeida, Christian Delporte,  
*Histoire des médias en France, de la Grande Guerre à nos jours*, « Champ Université », Flammarion, 2010.

## Qu'est-ce que l'opinion publique ?

Indissociable d'une forme de société démocratique, l'opinion publique procède de l'émergence en Europe, au XVIII<sup>e</sup> siècle, d'une sphère d'échange d'idées politiquement orientée vers la critique du pouvoir et des autorités en général. Cette orientation critique repose sur un usage public de la raison et une discussion elle-même publique que [favorise] la presse en pleine expansion [...]. Cette sphère publique bourgeoise ne résistera pas au développement de la « société de masse » qui se forgera tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle [...]. La substitution d'une opinion de masse à une opinion publique signe le déclin de la société démocratique au profit de la société de consommation qui a fait de l'opinion elle-même un bien de consommation.

Étienne Tassin (professeur de philosophie politique), « Opinion et démocratie », *TDC*, n° 941, *L'opinion publique*, 1<sup>er</sup> octobre 2007.

## Qu'est-ce qu'une crise politique ?

Qu'entendons-nous ici par crises politiques ? [...] Ce sont les grandes perturbations qui ont mis en danger le système de gouvernement républicain. [...] Les crises retenues sont en rapport direct avec la forme gouvernementale du pays remise par elles en cause. [...] Il s'agit de [...] l'affaire Dreyfus, nouvelle offensive contre la souveraineté parlementaire sous les couleurs nouvelles du nationalisme; [...] du 6 février 1934, qui traduit le ralliement des classes moyennes aux solutions d'autorité contre le système parlementaire; [...] du 10 juillet 1940 qui clôt, à la faveur de la défaite, la III<sup>e</sup> République; [...] du 13 mai 1958 qui achève, à l'occasion de la guerre d'Algérie, la IV<sup>e</sup> République [...]; de Mai 1968, qui inaugure une nouvelle forme de contestation [...].

Michel Winock, *La Fièvre hexagonale. Les grandes crises politiques 1871-1968*,  
© Éditions du Seuil, 1987, coll. « Points Histoire », 2009.

# I – l'âge d'or de la presse

# LE MONDE ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE

37<sup>e</sup> Année — N° 1011 — 2 Septembre 1895

37<sup>e</sup> Année — N° 1011 — 2 Septembre 1895

DIRECTION ET ADMINISTRATION: 15, RUE VIVIER

M. EDUARD HENRIOT

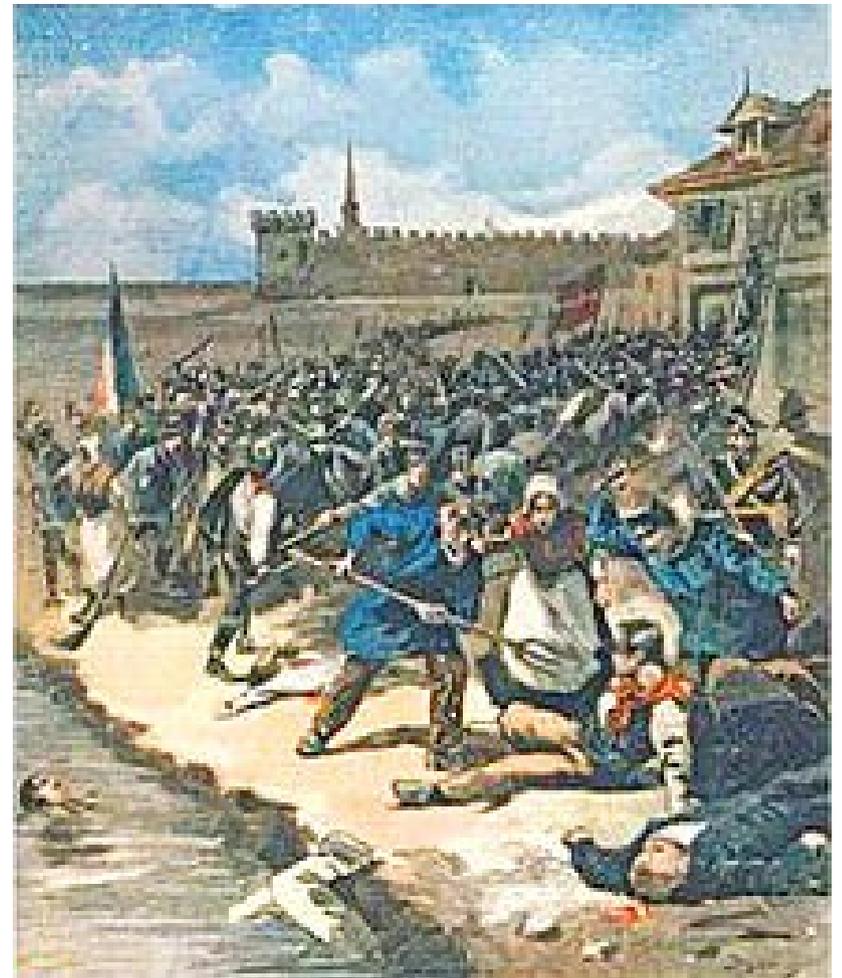
PIANOS A. BORD  
15, RUE VIVIER, PARIS



AIGUES-MORTES. — LA PORTE DE LA REINE. — COLLISION ENTRE LES OUVRIERS FRANÇAIS ET ITALIENS.



"COLLISION ENTRE OUVRIERS FRANÇAIS ET ITALIENS" : GRAVURE DU "MONDE ILLUSTRÉ", 1892.



# I – l'âge d'or de la presse

1 – de l'affaire Dreyfus aux années 1930

TITRE

VENTRE  
(dessin censuré)

TRIBUNE  
(censurée)

REZ-DE-CHAUSSÉE

7<sup>e</sup> Année - N° 10. Le Numéro 10 Centimes 6 Septembre 1915 ★

# Le Canard Enchaîné

JOURNAL HUMORISTIQUE  
Paraissant tous les Mercredis

REDACTION et ADMINISTRATION : 142, Rue Montmartre - PARIS

ABONNEMENTS : France, 10 AN : 12 fr. SIX MOIS : 7 fr. Étranger : 7 fr. 4 fr.

LE HÉROS

Chaque soir, sur le boulevard, à l'heure délicate de l'appétit (pour les civils et du simp d'argent pour les militaires), je rencontre sous brève amulette l'Émboqué.

Mon brave ami l'Émboqué est un homme dans toute la force de l'âge et, ce qui ne gâche rien, un homme riche, extrêmement riche.

Il jouit, en outre, d'une excellente condition et meurt, pour le moins, de la tête aux pieds, un maître quatre-vingt-cinq.

Il est si à l'aise les matins réveillés pour faire un remarquable service érotique. Cependant, à la suite de je ne sais quelles mystérieuses circonstances, il a quitté son lieu d'habitation, dans Paris même, à un service de nuit repoussé dans l'attente il existe, bon des champs de bataille, des jours exempts de complications.

À l'ordinaire, sa large personnalité dénote une malheureuse destinée. Or, hier, et contrairement à l'accoutumance, mon brave ami l'Émboqué paraissait fort comblé.

« Je suis débile moi en matière quelconque d'artifice et, comme je lui démontre les raisons de cette attitude insolite, il me dit à brûle-pourpoint :

« Vous connaissez Baptiste, mon valet de chambre ? Une perle, mon cher, une véritable perle. J'avait cet homme dix ans ! Je ne sais si vous vous rendez bien compte du bonheur que l'on peut avoir à conserver dix ans de suite un même domestique ?

« Pas de doute, dit-il, un peu confus. Et pour cause...

« Ce ne fait rien, continue mon ami l'Émboqué. Baptiste m'est venu à Paris dix ans et depuis la mort de ma vénérable mère, j'en ai bien le plus précieux que cette lettre. Je crois bien que jamais domoestique ait comblé un congériel son maître comme Baptiste me comblé. Il était libéralissime sur petits soins pour moi. Il comblait à merveille toutes mes petites manies. Et pour un homme comme moi, les petites manies, c'est presque toute l'existence. Vous savez la mouche de Tolstol que le fidèle Baptiste avait portée à ma précieuse personne lorsque je vous aurais dit qu'il n'avait jamais bu de bière que je me suis moi-même mes chaussettes.

« Diabla l'histoire, émerveillé.

« C'est évident ça, pourvu que mon ami l'Émboqué. Bref, je ne pourrais raisonnablement inventer que quelques-uns de ces services que me rendait ce domestique incomparable, lorsqu'il était, comme un bonnet de nuit, au début du mois d'avril 1914, cette horrible guerre, dont vous n'êtes certainement pas sans avoir entendu parler.

« Mon ami l'Émboqué fit une pause calculée et dit simplement :

« Baptiste partit le deuxième jour de la mobilisation.

« Pourquoi cher ami ! ne pas-je m'en-pêcher de m'enfermer.

« Je fu volontiers au sacrifice à la Patrie, continua-t-il, mais je vivais dans le doute depuis qu'une fois la guerre terminée, je réapparaîtrais Baptiste. Hélas ! pourtant.

« Baptiste a été tué ! En fait-je avec toutes les marques extérieures de la conscription.

Incident

Il y a des salons dans lesquels on lit à haute voix les articles de M. René Bazin et de M. Maurice Barres. On cite un lecteur de talent et les personnes présentes doucement réclament.

Or, l'autre soir, chez Mme M., (fourmière à l'arrière), on lisait l'article sus-cité dans lequel le Maître raconte qu'il a monté un hydravion. Et on en était à ce passage où il dit :

« Il faut que des recommandations de respect soient faites entre ses jambes pour voir l'effet...

« Tenez ! je ne savais pas que ça s'appelait comme ça, interrompit une jeune fille dans un murmure un peu étouffé.

« Il y eut un frôil et, dans les coins, comme des rires étouffés. Les lèvres se tressaillèrent. Et le lecteur reprit :

« ... à travers les lettres mail pointées qui forment le fil de l'hydravion.

« Mais les regards déglottèrent ailleurs.

SOUS PRESSE

Nous croyons savoir que ce joyeux directeur de journal dont nous avons tant dit dans un précédent numéro, le glorieux reporter (et qui sait si l'honneur à toutes les portes derrière lesquelles il pense toujours un congériel bien garé), met la dernière main à un beau et frappe - à un moment où ça fait tapage.

Titre : Le Statut du Quinquennat.

Tout simplement.

Pa. BOURVILLE.

« C'est dans l'air qu'on s'habille ! »

Le Fosseur Inconnu

MANCHETTE

ÉDITORIAL

La Une d'un journal

Éditorial : Article qui livre l'analyse et l'opinion du journal, souvent écrit par le directeur ou par un rédacteur en chef.

Manchette : Fiche d'identité du journal : nom, prix, date, numéro.

Rez-de-chaussée (pied de page) : Espace à l'utilisation variable, souvent pour une autre nouvelle majeure ou pour un sommaire vers les pages intérieures.

Tribune : Le ou les gros titres

Ventre : Souvent illustré par une photographie ou une caricature, occupé par l'article majeur du jour.

Le Canard enchaîné, en partie censuré, le 6 septembre 1916.

Le Canard enchaîné est créé le 10 septembre 1915, avec une volonté claire d'utiliser la satire pour dénoncer les abus et les scandales. Depuis 1881, la censure n'existe officiellement plus. Mais dès 1915, la censure des correspondances privées des soldats provoque des oppositions. À l'arrière, l'opinion publique subit le « bourrage de crâne ». Les Français ne disposent que de journaux passés entre les ciseaux « d'Anastasia », la censure, du nom d'un personnage du caricaturiste André Gille.

# Le Canard Enchaîné

JOURNAL - HUMORISTIQUE

Paraissant provisoirement les 10, 20 et 30 de chaque mois

Rédigé par MARÉCHAL - Illustré par H.-P. GASSIER

129, Faubourg du Temple - PARIS  
TÉLÉPHONE : N° 20 30

ABONNEMENTS :  
France UN AN 5 fr. SIX MOIS 3 fr.  
Etranger. — 7 fr. — 4.50

Adresse la Correspondance  
à MARÉCHAL, 129, Faubourg du Temple, Paris

## Coin ! Coin ! Coin !

Le *Canard Enchaîné* a décidé de rompre définitivement avec toutes les traditions journalistiques établies jusqu'à ce jour.

En raison de quoi, ce journal veut bien épargner, tout d'abord, à ses lecteurs, le supplice d'une présentation.

En second lieu, le *Canard Enchaîné* prend l'engagement d'oublier de ne citer, en aucun cas, la délégitime mais du jour.

C'est sans dire qu'il s'engage à ne publier, sous aucun prétexte, un article stratégique, diplomatique ou économique, quel qu'il soit.

Son petit format lui interdit, d'ailleurs, formellement, ce genre de plaisanterie.

Enfin, le *Canard Enchaîné* prendra la liberté grande de s'insérer, après minutieuse vérification, que des nouvelles rigoureusement exactes.

Chacun sait, en effet, que la presse française, sans exception, ne communique à ses lecteurs, depuis le début de la guerre, que des nouvelles implacablement vraies.

Et ! bien, le public en a assez !

Le public veut des nouvelles fausses... pour distraire.

Il en aura.

Pour obtenir ce joli résultat, la Direction du *Canard Enchaîné*, ne reculant devant aucun sacrifice, s'est pas bécoté à passer un contrat d'un an avec la très célèbre Agence Wolff qui lui transmettra, chaque semaine, de Berlin, par fil spécial Berlin, toutes les fausses nouvelles de monde entier.

Dans ces conditions, nous ne doutons pas en tout instant que le grand public voudra bien nous réserver bon accueil, et, dans cet espoir, nous lui présentons, par avance et respectueusement, nos plus sincères souhaits.

## Pour faire un Journal EN 1915



à bas les anciennes formules... plus d'ennuis, plus de fatigues ! Il faut d'abord un journaliste... Puis des feuilles de papier d'une blancheur immaculée



...un grand pinceau, un grand pot de blanc et deux queues, une pour mélanger à l'ouvrage

## Qu'en dites-vous ?

Les journalistes belges ont été récemment à Berlin en congés. Et de l'Union sacrée de la Presse allemande, au cours d'une conférence la si importante question de l'information étrangère.

La motion qui fut, en définitive, votée par ces messieurs ne manque pas de ardeur. Elle concerne notamment la création d'un bureau central après des représentations diplomatiques de l'Allemagne dans les différents pays. Très pratiques, ces Belges, décidément.

Mais pourquoi ne pas les imiter ? Il y aurait un bénéfice certain à venir chez nous une semblable institution.

Tout le monde tombe d'accord pour reconnaître que, par conséquent, nous ne nous préoccupons pas suffisamment de diffuser dans les autres parties de monde notre belle culture belge.

Puis tout dire, vous nous laissez blâmer dans le pays par la Germanie. Il faut réagir.

Mobilisons nos journalistes ! Ils vont de par le monde, de nouvelles agences de correspondance. Ils servent les missions de la Presse française.

Je propose que l'on envoie, sans plus tarder, à Sofia quelques belgicains experts qui auront pour tâche leur correspondance au gouvernement belge en quelle circonstance portant nos perpétuelles impressions seront immédiatement notre malheureux pays quotidien.

L'Union déjà conclue, puis immédiatement cette fameuse intervention belge qui se est produite jadis !

A ce petit jeu, vraiment, nos diplomates de rédaction nequent tous le jour dans une le fâcheux mensonge.

Ça se peut plus dire. Les idées mesquines. Les idées sales.

Gustave Hervé, pour ne rien dire de plus, est pas sorti, sur la question, mais de tout cela ancien article allemandement à l'Enquête belge et l'Épave belge.

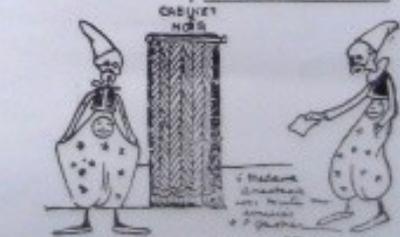
Cela fait et se se résout, de tout être moi et de tout être.



Puis fin du devoir accompli, nous allons d'un pas agile cette œuvre.



Chère Madame Amédée



Vous attendez un article la direction de la presse et de l'information

Vous attendez un article la direction de la presse et de l'information

# Coin ! Coin ! Coin !

Le *Casard Enchaîné* a décidé de rompre délibérément avec toutes les traditions journalistiques établies jusqu'à ce jour.

En raison de quoi, ce journal veut bien épargner, tout d'abord, à ses lecteurs, le supplice d'une présentation.

En second lieu, le *Casard Enchaîné* prend l'engagement d'honneur de ne céder, en aucun cas, à la déplorable manie du jour.

C'est assez dire qu'il s'engage à ne publier, sous aucun prétexte, un article stratégique, diplomatique ou économique, quel qu'il soit.

Son petit format lui interdit, d'ailleurs, formellement, ce genre de plaisanterie.

Enfin, le *Casard Enchaîné* prendra la liberté grande de s'insérer, après minutieuse vérification, que des nouvelles rigoureusement exactes.

Chacun sait, en effet, que la presse française, sans exception, ne communique à ses lecteurs, depuis le début de la guerre, que des nouvelles implacablement vraies.

Eh ! bien, le public en a assez !

Le public veut des nouvelles fausses... pour changer.

Il en aura.

Pour obtenir ce jolii résultat, la Direction du *Casard Enchaîné*, ne reculant devant aucun sacrifice, n'a pas hésité à passer un contrat d'un an avec la très célèbre Agence Wolff qui lui transmettra, chaque semaine, de Berlin, par fil spécial horlé, toutes les fausses nouvelles du monde entier.

Dans ces conditions, nous ne doutons pas un seul instant que le grand public voudra bien nous réserver bon accueil, et, dans cet espoir, nous lui présentons, par avance et respectueusement, nos plus sincères condoléances.

# Pour faire un Journal EN 1915



à bas les anciennes formules... plus d'encres, plus de plumes ! Il faut d'abord un journaliste.

... Puis des feuilles de papier, d'une blancheur immaculée.



... un grand fût de blanc... et avec équipé, vous mettez à l'ouvrage.

# Qu'en dites-vous ?

Les journalistes boches ont tenu récemment à Berlin un congrès, dit de l'Union impériale de la Presse allemande, au cours duquel fut discutée la si importante question de l'information étrangère.

La motion qui fut, en définitive, votée par ces messieurs ne manque pas de saveur. Elle préconise notamment la création d'attachés journalistiques auprès des représentants diplomatiques de l'Allemagne dans les différents pays.

Tout pratique, ces Boches, décidément.

Mais pourquoi ne pas les imiter ?

Il y aurait un bénéfice certain à créer chez nous une semblable institution.

Tout le monde tombe d'accord pour reconnaître que, par ses exigences coupables, nous ne nous préoccupons pas suffisamment de diffuser dans les autres parties du monde notre belle culture latine.

Pour tout dire, nous nous laissons bénévolement donner le pion par le Germain.

Il faut réagir.

Mobilisons nos journalistes ! Ils seront, de par le monde, de merveilleux agents de propagande. Ils seront les missionnaires de la Presse française.

Je propose que l'on envoie, sans plus tarder, à Sofia quelques folliculaires avérés qui auront peut-être laide compréhension au gouvernement bulgare en quelle désagréable posture ses perpétuelles tergiversations menées journellement entre malheureux pressés quelidimes.

L'a-t-on déjà commenté, puis récemment cette fameuse intervention bulgare qui ne se produit jamais !

A ce petit jeu, vraiment, nos diplomates de rédaction risquent tous les jours davantage la fâcheuse notoriété.

Ça ne peut plus durer. Les idées manquent ! Les titres aussi.

Costume Hervé, pour ne citer que lui, n'a pas écrit, sur la question, moins de trente-huit articles intitulés alternativement : l'Enigme bulgare et l'Épée bulgare.

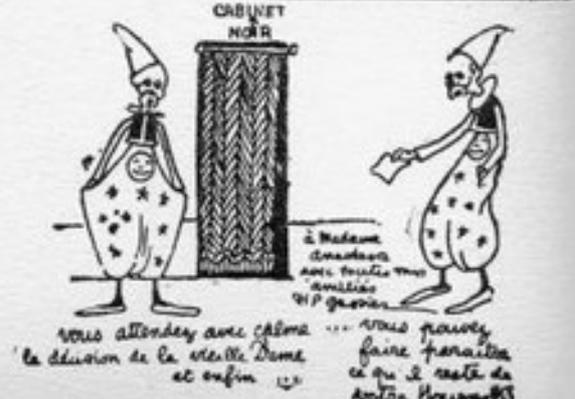
Cela fait, si je ne m'abuse, dix-neuf Enigmes et dix-neuf Épées.



Puis fier du devoir accompli, vous partez d'un pas agile, votre œuvre...



chez Madame Anastasia



vous attendez avec calme la décision de la vieille Dame et enfin... vous pouvez faire paraître ce qu'il reste de votre œuvre.

I – l'âge d'or de la presse

2 – occultation de la démocratie en France  
1939-1944

*Le vrai visage de la "France libre"*



GRAND RABBIN DR. WISE NEW YORK

JE PRENDS L'ENGAGEMENT DE RÉINSTALLER APRES LA GUERRE LES  
ISRAELITES DANS TOUS LEURS DROITS ET SITUATIONS EN FRANCE.

DE GAULLE

# LE GÉNÉRAL MICRO, FOURRIER DES JUIFS!

Édité par L'INSTITUT D'ETUDES DES QUESTIONS JUIVES

# BOARDS BONIMENTS CORPORATION



JE SÈME  
LE  
MENSonge  
À TOUT  
VENT

**DICTIONNAIRE**  
A L'USAGE DES  
AUDITEURS DES  
ÉMISSIONS FRANÇAISES  
de RADIO-LONDRES.



Annexe :  
Un média peu étudié:les affiches



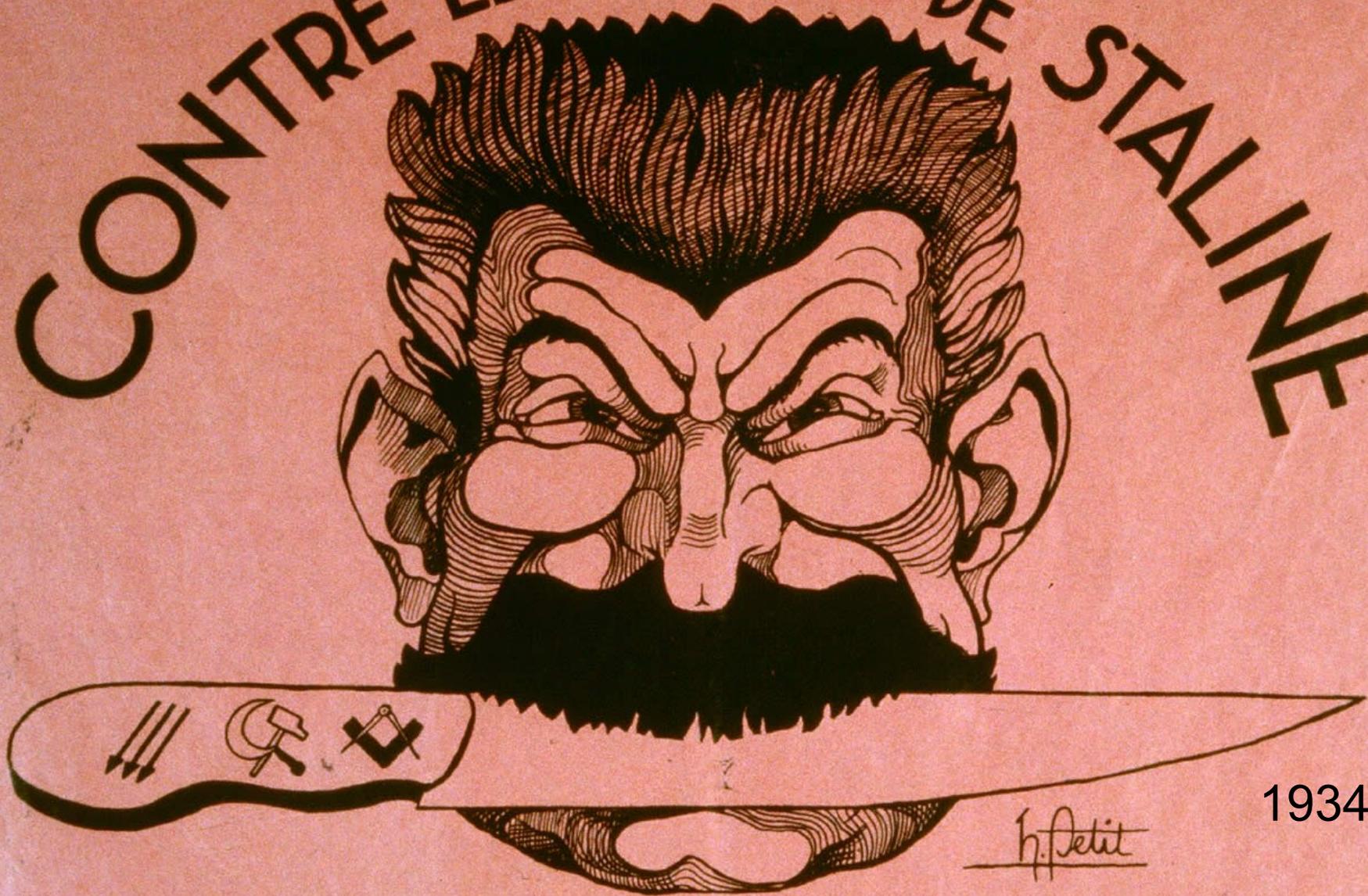
1919



1924

180

CONTRE LES VALETS DE STALINE



1934

VOTEZ NATIONAL





1934



**Juan Miro**  
**1937**

# II – les bouleversements du second XXe siècle

## 1 – Retrouver la démocratie

## II – les bouleversements du second XXe siècle

2 - la société française et les médias  
de la deuxième guerre mondiale  
aux années 1970